Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 17 (1905)

Artikel: La photographie de l'éclipse du 30 août 1905

Autor: Reiss, R.-A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524534

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

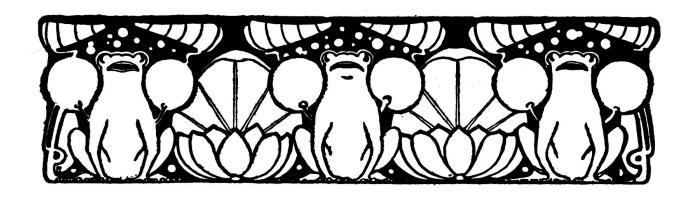
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LA PHOTOGRAPHIE

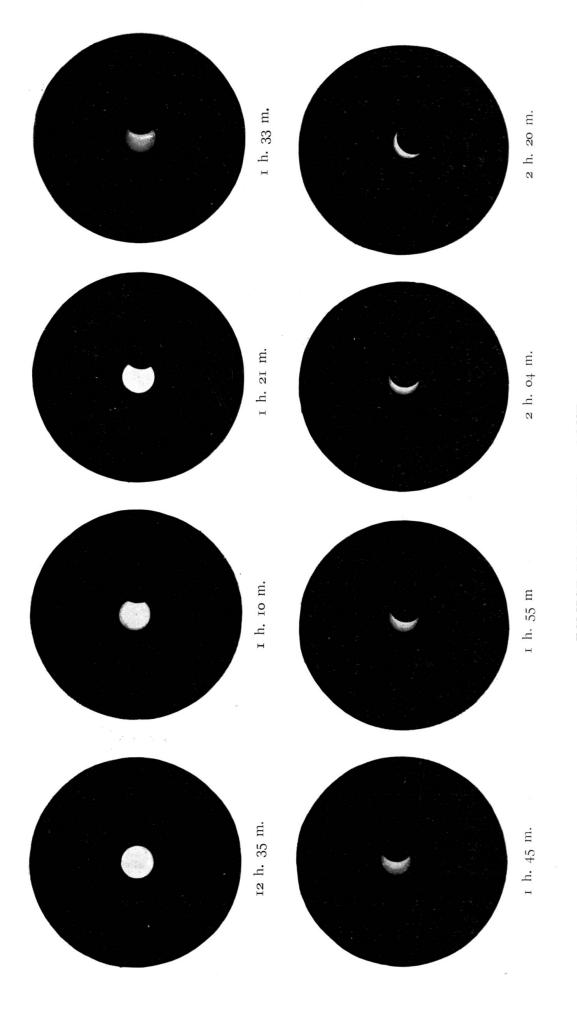
DE

L'ECLIPSE DU 30 AOUT 1905

par R.-A. Reiss.

Nombreux ont été les photographes, professionnels et amateurs, qui ont essayé de photographier l'éclipse de soleil du 30 août. Le résultat pour la plupart des praticiens (nous ne parlons pas des grands instituts scientifiques possédant des instruments et appareils spéciaux) est fort médiocre : image très petite, entourée d'un fort halo et cela en dépit des recommandations faites dans différents grands journaux quotidiens par des savants de valeur, M. A. Berget entre autres, de n'employer que des plaques lentes dont l'envers est enduit d'une couche anti-halo. Nous avons même vu des photographies faites par des praticiens sérieux, où l'image du soleil n'était que très peu visible par suite de la venue trop forte du ciel entourant. Enfin, nous croyons intéressant pour nos lecteurs de leurs présenter, dans ce numéro, nos photographies de l'éclipse solaire du 30 août et de leur donner une rapide description de notre méthode de travail. Avec ces quelques données ils seront à même, pour un prochain phénomène du même genre, d'obtenir de bonnes photographies.





ECLIPSE SOLAIRE DU 30 AOUT 1905. Vues prises à Lausanne avec le téléphot Vautier-Dufour-Schär.

L'appareil que nous avons utilisé était un téléphot Vautier-Dufour-Schær 9 × 12. Cet instrument nous a donné pleine satisfaction et nous ne pouvons que recommander son usage pour des travaux pareils. La chambre a été montée sur le pied à l'aide d'une tête de pied spéciale « le Gurot », fabriqué par la maison Demaria. Cette tête de pied, très robuste, permet non seulement d'incliner la chambre de o à 90°, mais elle donne aussi la faculté de faire pivoter l'appareil autour de l'axe médiane et cela sans risque de dérangement du pied et sans toucher à la vis fixant la chambre sur celui-ci. La mise au point pour la première pose se fait comme d'habitude sur le verre dépoli; pour suivre ensuite le soleil, dans le but d'effectuer les poses ultérieures, nous avons employé un autre procédé de mise en plaque. En effet le téléphot est muni d'un appareil viseur consistant en un cadre carré avec une croix en fils métalliques et un œillet. Pour être sûr que l'image du soleil était bien au milieu de la plaque, il nous fallait faire coïncider l'ombre du point de croisement des deux fils avec l'œillet. On évitait ainsi le dérangement de l'appareil par la sortie du verre dépoli après la mise au point.

Nous avons utilisé des plaques Lumière, étiquette bleue, sans les préparer préalablement sur le verso avec un enduit antihalo.

Pour être fixé sur la question du filtre, nous avons fait avant l'éclipse une série de photographies avec des filtres différemment colorés. Nous avons obtenu les meilleurs résultats en photographiant le soleil au travers des filtres vert et bleu superposés. Les filtres utilisés par nous étaient des filtres préparés par la maison Lumière pour la trichromie. En employant, pour la pose, un obturateur Thornton-Pickard à sa plus grande vitesse (un quatre-vingtième de seconde), nous avons obtenu des négatifs montrant le disque solaire nettement délimité, sans aucune trace de halo, sur un fond absolument transparent.

Ajoutons encore que le développement des clichés a été effectué avec un révélateur au métol-hydroquinone contenant deux fois plus d'eau que le même révélateur servant pour le développement des clichés normaux. L'image vient très vite et le développement est fixé au bout d'une minute.

Ajoutons que nos clichés obtenus avec le téléphot supportent un agrandissement très considérable. Nous avons pu les agrandir, avec plein succès, jusqu'à 25 fois linéaire.

